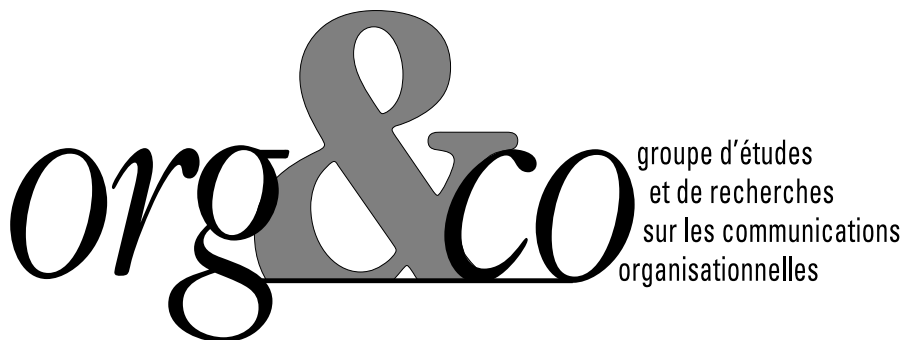




Société française
des sciences de l'information
et de la communication



groupe d'études
et de recherches
sur les communications
organisationnelles

- Appel à débats et réactions. p.2

- Reconnaître le rôle stratégique des activités quotidiennes d'information et de communication : une grille de lecture

Par Béatrice Vacher

- Comptes rendus p.8

“Fifty Years of Communication Research in Europe: Past and Future”

First European Communication Conference Amsterdam – 24-26 novembre 2005

Par Jean-Luc Bouillon, Sylvie Bourdin, Catherine Loneux

- Agenda des autres manifestations à venir p.8

- Prochaines réunions du groupe ORG&CO, p.9

. mai 2006, Bordeaux, congrès SFSIC. « Questionner les pratiques d'information et de communication. Agir professionnel et agir social.»

. septembre 2006, Rennes « Les pratiques et usages organisationnels des sciences et technologies de l'information et de la communication »

. janvier 2007. « Méthodes et méthodologies »

- Appels à contributions et appels d'offres p.9

- Publications p.18

- Fiche identification p.21

Chère, cher collègue,

Cette année, nous aurons l'occasion de nous réunir à deux reprises lors de manifestations scientifiques, comme convenu avec les organisateurs de ces colloques que nous tenons ici à remercier :

- les 10, 11 ou 12 Mai 2006 à Bordeaux, au 15ème congrès de la Société Française des Sciences de l'Information et de la Communication, organisé sous la houlette de Gino Gramaccia, avec pour thème « Questionner les pratiques d'information et de communication. Agir professionnel et agir social.» et un certain nombre de contributions en communication organisationnelle,

- les 7, 8 ou 9 septembre 2006 à Rennes au colloque sur « Les pratiques et usages organisationnels des sciences et technologies de l'information et de la communication » organisé par nos collègues Catherine Loneux et Christian Le Moenne, pour lequel vous pouvez encore envoyer une proposition de contribution jusqu'à fin février.

Les ordres du jour, qui seront élaborés à partir de vos suggestions, vous seront communiqués dans le prochain numéro du bulletin.

Le congrès IAERI sur « Knowledge Societies for All : Media and Communication Strategies » aura lieu en juillet 2006 au Caire. Mais nous n'organiserons pas de table ronde en Communication organisationnelle cette année (cf bulletin 13), compte tenu de difficultés de réalisation.

Nous rappelons, à ce propos, que l'ouvrage publié aux éditions Octares à la suite du congrès de Porto Alegre en 2005, intitulé « Technologies de l'information et de la communication dans les organisations : théories et pratiques » est disponible. Un dépôt est prévu à la librairie Tekhné (7 rue des Carmes à Paris).

Toujours à propos des publications du groupe, la maquette d'un ouvrage portant sur les méthodologies en communication organisationnelle, comprenant les contributions des collègues ayant participé aux journées de mai 2005, a été envoyée à un éditeur. Celle concernant les articles ayant parus dans le bulletin entre 2003 et 2005 est en cours d'élaboration. Vous serez tenu informés de l'état d'avancement de ces projets.

Le site électronique d'Org & Co (www.orgnet) est en train de modernisation. Sa construction se déroule comme prévue et il devrait être opérationnel d'ici quelques semaines.

N'hésitez pas à vous manifester pour toute proposition concernant le groupe ; toute bonne volonté et suggestion étant les bienvenues.

Bien cordialement,

Arlette Bouzon

Texte soumis à réactions et débats.

- Reconnaître le rôle stratégique des activités quotidiennes d'information et de communication : une grille de lecture

*Par Béatrice Vacher,
LVIC – GERSIC Université Aix Marseille III
Paul Cezanne, dirigé par Parina Hassanaly*

1 - Introduction

Dans quelles mesures les tâches quotidiennes autour de l'information et de la communication jouent un rôle au niveau stratégique des organisations ? J'ai souvent abordé par cette simple question un problème complexe, celui de la reconnaissance mutuelle au travail (Vacher 1997, 2004). En effet, ces tâches sont encore trop souvent considérées comme anecdotiques au regard de l'importance prise par les TIC et cela malgré de très nombreuses critiques, observations et théories, voire constats de praticiens¹. On promeut encore l'outillage (informatique, internet, ERP, portail collaboratif, etc.), associé à une volonté managériale, comme facteur décisif de l'amélioration des performances alors même que les théories nous permettent de rendre compte du poids prépondérant des pratiques dites prosaïques dans la stratégie (March, 2000 ; Brown & Duguid, 2000). Par exemple, l'anthropologie des connaissances et de la communication (Winkin, 2001 ; Grosjean & Lacoste, 1999) incite à prendre en compte le cadre et la situation des interactions pour en comprendre les enjeux, la sociologie des usages (Jouët, 2000 ; St Laurent, 1998) montre l'indispensable détournement des technologies pour que les gens se les approprient, la théorie de l'action organisée (Berry, 1983 ; Moisdon, 1997) montre aussi comment les outils de gestion sont détournés de leur objectif initial pour produire une logique globale de l'organisation peu cohérente et la cognition distribuée ainsi que la sociologie de la traduction (Hutchins, 1995 ; Akrich & al., 1988) insistent sur l'importance de considérer le savoir comme distribué dans un composite d'acteurs humains et non-humains (les objets qui nous entourent, les règles qui nous gouvernent, etc.), ce qui relative fortement le rôle de la volonté managériale. Je souhaite présenter ici un complément opérationnel à ces théories : il s'agit d'une grille de lecture des relations entre les pratiques prosaïques, le sens qu'en donnent les personnes et l'inscription organisationnelle et culturelle dans lesquelles ces pratiques s'insèrent. J'ai mis l'accent sur les activités d'information et de communication (usage des TIC, tâches autour des systèmes d'information, documentation) dans la mesure où ces activités représentent une part de plus en plus importante de la vie des organisations. Au-delà de ce qui est exprimé par les acteurs, la mobilisation de cette grille donne à voir ce qui reste latent et pourtant crucial. Par exemple, saisir ou non ses dossiers de travail sur le réseau de l'entreprise n'est pas

seulement une question de temps, d'efficacité ou de conscience du collectif, arguments souvent avancés par les personnes concernées. En confrontant ces dernières à leur pratiques parfois en contradiction avec les intentions préalablement énoncées, en consultant les traces historiques de l'organisation, en s'intéressant aux outils de gestion mis en place (critère de jugement du travail, normes, règles, etc.), on repère ce qui n'est pas dit et qui pourtant oriente fortement le comportement de chacun : ce qui permet aux personnes et à l'organisation d'exister. Recueillir des intentions, observer ou participer à des pratiques, entendre les justifications contradictoires (Vacher, 1997) permet de rendre compte de la part d'interprétation en contexte de l'information et de la communication. Il s'agit de rendre visible ce qui reste trop souvent de l'ordre de l'évidence pour en saisir toute l'importance stratégique.

Dans ce papier, je présenterai la façon dont j'ai construit la grille de lecture : en partant des rôles de l'information, puis de ceux des TIC et enfin des agencements organisationnels. Je propose également une façon simple de la mobiliser pour rendre compte plus largement des phénomènes organisationnels observés ainsi que de leurs potentiels d'évolution. Je partirai de quelques terrains en précisant les différentes méthodologies mobilisées (participation observante, entretiens, observations participantes et croisements de données, toujours avec une approche clinique) pour répondre la question posée au début de cette introduction.

2 – Grille des usages de l'information : une façon de lire l'organisation

2.1 – Construction de la grille « statique »

Deux cas issus de ma thèse (Vacher, 1997) éclairent particulièrement le propos et permettent de saisir l'intérêt de cette grille de lecture que je présente plus loin.

Dans un cas, Siboal, il s'agit d'assurer le déménagement de 3000 personnes dans les meilleures conditions et surtout dans les délais. J'ai été moi-même acteur dans ce cas, j'ai développé un outil informatique d'aide au déménagement. A l'usage, on voit que l'outil favorise également la construction collective de l'enjeu « délais ». Cet enjeu ne signifie qu'il y ait partage d'objectifs, chacun continue à protéger son domaine de compétence et d'initiative. Mais à travers le logiciel, chacun accepte de se plier à des contraintes matérielles fortes, notamment saisir de la même façon « qui déménage, quand et où ». Il y a attention sur les actions des uns et des autres et cela débouche sur une intelligence collective (au sens de Weick et Roberts, 1993) : opérateurs et directions agissent de concert sans pour autant avoir les mêmes visées. Par exemple, participer au déménagement signifie cloisonner correctement les bureaux pour les services généraux, même et surtout dans l'urgence, avec tous les moyens du bord ; pour la direction, cela veut dire déployer toutes les ruses et les interventions pour montrer à son principal concurrent qu'on est meilleur que lui (cela se concrétise par une rare attention aux standardistes ou par l'implication personnelle sur le chantier quand c'est nécessaire). La culture française est au cœur de ce fonctionnement : stimulés par l'urgence et portés par la logique de l'honneur (d'Iribarne, 1989), tout le monde est fier d'assurer son métier dans les pires conditions.


¹ Voir notamment l'analyse critique des systèmes d'information faite par la société Documental (www.documental.fr) ainsi que les débats organisés par l'école de Paris du management (www.ecole.org).

En revanche, la paix revenue, chacun retourne à ses prérogatives, refuse toute intervention hiérarchique et imagine les outils les plus complexes qui répondent d'abord à une rationalité considérée comme universelle. C'est typiquement ce que j'ai observé dans le cas du poste contrôle, outil informatique de gestion de l'Assurance Qualité à EDF.

Les contrôleurs Assurance Qualité EDF doivent vérifier la conformité aux normes du travail des sous-traitants. Depuis 1990, chaque contrôleur dispose d'un ordinateur, le poste contrôle, sur lequel résident les normes, les contrats qui doivent faire l'objet d'un contrôle et les procédures. Tout contrôle doit être précédé par la saisie d'un plan d'action qui énumère l'ensemble des étapes à réaliser. Une fois terminée, l'action doit faire l'objet d'un compte rendu reprenant les étapes du plan d'action et indiquant les résultats des mesures, les écarts à la norme, etc. En pratique, on observe un double travail manuel : le contrôleur utilise des documents papier reçus directement par le fournisseur, il téléphone à ses collègues et il mobilise ses propres brouillons. Donc, contrairement à ce qui est préconisé, plans et comptes rendus informatisés ne sont qu'un reflet partiel du travail réel du contrôleur.

En revanche, l'informatique est très utile pour prouver aux supérieurs hiérarchiques que l'action a bien été menée selon les procédures. Les contrôleurs saisissent des commentaires, incompréhensibles pour un néophyte, mais qui laissent croire en la compétence des auteurs. La direction est rassurée par la présence de tels comptes rendus (on retrouve là l'information signal et symbole - Feldmann & March, 1991 - et l'importance du plan pour justifier l'action - Suchman, 1987).

Dans ces deux illustrations, on voit apparaître ce qui est cohérent ou non entre le vécu et le souhaité en matière de gestion de l'information et comment on s'en arrange. Je le résume dans la grille de lecture des rôles de l'information suivante :

Perspective Visibilité 	ACTION	PREUVE
MANIFESTE	<i>Fabriquer</i>	<i>Montrer</i>
LATENTE	<i>Socialiser</i>	<i>Rassurer</i>

Tab 1 : Grille de lecture des rôles de l'information et de son outillage

L'information que l'on mobilise l'est pour « faire » (déménager, assurer la qualité des centrales) mais aussi pour « prouver » (que l'on déménage dans les meilleures conditions ou que l'on construit des centrales de qualité). Pour « faire », on affiche les bons outils (ce qui sert à « fabriquer », déménager, etc.) et beaucoup moins l'importance des rôles sociaux de l'information (les « héros » services généraux dans le cas déménagement, les « porteurs des outils » et les moteurs du collectif comme le directeur valorisant le travail des standardistes) ; pour « prouver », on valorise encore les outils qui permettent de « montrer » les résultats de l'action, et pas du tout les besoins d'être « rassuré » souvent perçus par ceux qui sont loin de l'action proprement dite (les directeurs du cas EDF par exemple, et à travers eux, nous, le grand public).

La grille est volontairement simple : en un clin d'œil, on repère les incohérences de la gestion de l'information.

Dans le cas EDF par exemple, on observe un clivage fort entre l'information pour prouver et l'information pour faire. L'appropriation sociale n'est pas pensée : on dit que l'information doit aider à faire mais on ne met pas en œuvre les conditions pour que ce soit possible. Dans le cas Sibool, on sent en revanche qu'il est important que le déménagement ait une fin car les personnes risquent de s'épuiser à toujours travailler dans l'urgence. L'information ne repose jamais, ne rassure jamais, elle renvoie toujours à une action. Les deux rôles latents, socialiser et rassurer, rendent compte de ce caractère ambivalent de l'intendance : ici on la valorise, là on l'occulte.

Mais pour les observer, il faut prendre une certaine posture de recherche. Cette grille s'inscrit en effet dans le prolongement des travaux de recherche clinique en organisation (Dumez, 1988, Girin, 1990, Berry, 1983). J'ai porté un regard plus spécifique sur l'information, sa gestion et ses technologies. Ces résultats sont liés à une méthodologie de recherche qualifiée d'ethnographique, très proche de l'anthropologie de la communication (Winkin, 2001) et qui nécessite :

- 1) un temps d'immersion assez long jusqu'à ce que nos interlocuteurs nous situent par rapport à leur propre travail (Favret-Saada, 1977) sans pour autant faire systématiquement référence (même implicite) à notre rôle de chercheur. Certes, en tant qu'intervenants, nous perturbons le fonctionnement de l'organisation, notre travail est d'en tirer parti plutôt que de tenter de se rendre transparent ;
- 2) un croisement de toutes les sources possibles d'information (observer des pratiques les plus élémentaires possibles, écouter les acteurs en faire des commentaires, lire les documents officiels, les notes de travail, etc.²) et surtout une confrontation en retour (sous forme par exemple de comité de pilotage) pour une appropriation mutuelle des résultats de la recherche (meilleure connaissance pour le chercheur et stimulation de la curiosité pour l'acteur terrain) ;
- 3) une prise du recul pour ne pas « rester collé » au terrain, ce qui se traduit par l'écriture nécessaire de papiers de séminaires, la lecture de nombreuses références et la confrontation de sa problématique aux regards des autres chercheurs (colloques, séminaires internes, etc.).

L'ensemble produit « une familiarité distante », pour reprendre les termes de Michel Matheu (1986) résumant l'approche « ethnographie des organisations », et une crédibilité ainsi qu'une validation de la recherche pour en assurer la qualité (Groleau, 2002).

2.2 – Un usage dynamique de la grille

De 1999 à 2001, je participe à une recherche sur l'usage des TIC par les PME en région Midi-Pyrénées³. Nous

² Hervé Dumez en fait une liste presque exhaustive dans son petit organon à l'usage des théoriciens (1988). Jacques Girin est plus nuancé (Girin, 1990) et plus récemment, Anni Borzeix propose une lecture « située » du travail pour « observer l'interprétation » (1998).

³ Nous sommes six chercheuses en gestion et en sciences de l'information et de la communication à croiser nos regards sur la question. Pour l'ensemble du travail, voir (Boutary, 2003).

rencontrons une quarantaine de personnes dans vingt PME autour de questions sur les usages des TIC. Pour comprendre les comportements des PME vis-à-vis des TIC en relation avec la stratégie et l'organisation, je mobilise la grille pour alimenter la problématique suivante : « A quoi servent les TIC ? Ce qu'en disent les PME » (Vacher, 2003). Il est assez facile de cocher parmi les quatre cases (fabriquer, montrer, socialiser, rassurer) en fonction des propos de nos interlocuteurs. Les PME se distribuent alors en cinq catégories : (1) les « Borgnes » qui ne présentent qu'un rôle, (2) les « Hyper-actives » qui combinent « fabriquer » et « socialiser », (3) les « Sous-pression » pour « fabriquer » et « montrer », (4) les « Fébriles » pour « fabriquer » et « rassurer », (5) les « Intégrées » qui cumulent tous les rôles ou à qui il manque « rassurer ».

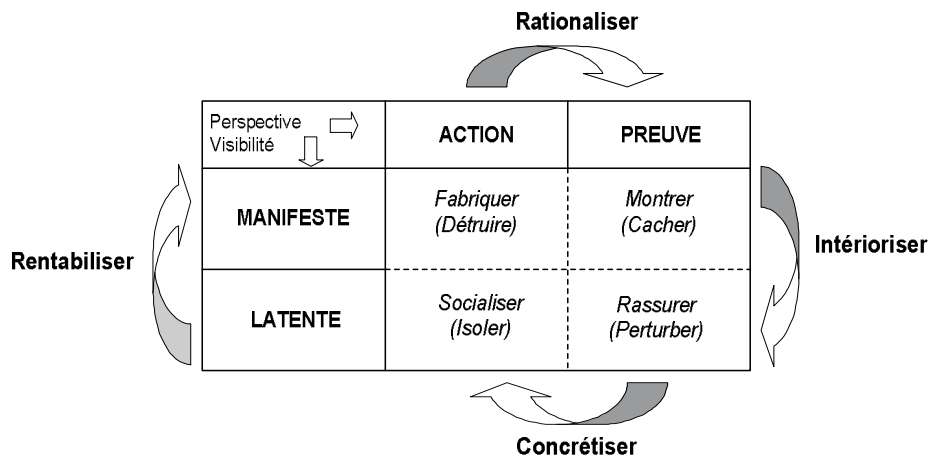
Dans les six PME de la dernière catégorie (les « Intégrées »), nous avons observé une forte intégration des TIC dans la stratégie et l'organisation de l'entreprise. A l'autre extrême, les cinq PME de la première catégorie sont qualifiées de « Borgnes » car elles présentent un déséquilibre important entre la stratégie et l'utilisation des TIC. Elles ne voient les TIC que d'un seul œil, c'est-à-dire qu'elles en font une exploitation uniquement locale (que pour la comptabilité ou pour le commercial par exemple). Les trois entreprises « sous pression » ont en effet choisi les TIC sous contrainte des clients ou des fournisseurs. Elles ont un comportement vif, très réactif mais elles n'ont pas de projet particulier où les TIC pourraient jouer un rôle comme c'est le cas pour les « intégrées ». La catégorie qui semble la plus paradoxale est celle qualifiée de « fébrile » car on observe une grande fébrilité dans les comportements des personnes interrogées et dans leurs

discours. Les deux rôles concernées, « fabriquer » et « rassurer », sont a priori antinomiques : être opérationnel et réactif, ce qui suppose une certaine flexibilité et de la rapidité tout en ayant besoin de certitudes, d'être rassuré (comme utiliser le mel pour tracer tous les échanges des collaborateurs avec l'extérieur), ce qui peut prendre un temps considérable. L'unique PME « Hyper active » est à rapprocher du cas Siboaal. Elles sont toutes deux dans une logique de l'action comme si opérationnels et dirigeants étaient pris dans un engrenage infernal où personne ne peut s'arrêter de travailler. Cette catégorie est en totale opposition avec celle que l'on peut qualifier « d'Hyper rationaliste » et qui correspond à la combinaison des rôles « montrer » et « rassurer » comme pour le cas « contrôle qualité » EDF.

Nous avons alors identifié quatre types d'action à mener qui correspondent aux processus de passage d'un rôle à l'autre :

- (1) *Concrétiser* pour les PME qui sont dans la partie « Preuve » de la grille,
- (2) *Rationaliser* pour les PME situées dans la partie « Action »,
- (3) *Intérioriser* les enjeux de l'entreprise c'est dépasser la seule contrainte de rentabilité et motiver le personnel sur le long terme.
- (4) *Rentabiliser* est d'autant plus important que l'entreprise est soumise à des contraintes économiques fortes.

La grille de lecture peut alors être mobilisée de façon dynamique :



Tab. 2 : grille dynamique des rôles de l'information, des TIC et de sa gestion

C'est toujours en partant des questions les plus anodines sur le fonctionnement quotidien de telle TIC, sur l'usage le plus simple qui peut en être fait et sur les pratiques quotidiennes de chacun que cette étude a été menée même si la méthodologie diffère : sous forme d'entretiens longuement préparés pour croiser les données (Hlady-Rispal, 2000) plutôt que sous forme d'immersion.

On voit dans cette dernière grille deux évolutions majeures par rapport à la première. Outre l'aspect dynamique de la grille, je mets l'accent sur l'importance de relier les quatre rôles : entre ce qui est manifeste, évident et ce qui est latent, vital sans pour autant être précisé, entre une logique de l'action et une logique de la preuve. En effet, les quatre rôles agissent les uns sur les autres (et ont leurs contraires). Refuser de fournir un renseignement pour se rassurer peut isoler la personne, ce qui n'empêche pas forcément de fabriquer : l'individu isolé peut être un expert d'autant plus performant qu'il travaille seul. Partager les informations pour enrichir la vie sociale ou produire une meilleure qualité peut perturber la marche des services : il y a plus de temps consacré à l'échange, les risques de conflits augmentent. Dévoiler trop tôt un savoir-faire peut gêner son développement et détruire les promesses d'un nouveau projet. Et ainsi de suite. Ce qui relie ou non les quatre rôles est donc essentiel : fabriquer⁴ des produits de qualité sans le montrer est dommage, les concurrents pourraient prouver qu'ils font de la qualité sans pour autant en faire (Mispelblom, 1999 ; Vacher, 1997). Peut-on fabriquer longtemps sans rassurer et socialiser ? C'est-à-dire sans créer de la confiance dans son personnel ou dans sa hiérarchie, sans être sûr des outils que l'on mobilise ou en ayant peur des conséquences de chacune des actions ? Les pointillés dans ce tableau marquent donc la porosité des frontières entre les rôles. On suppose que si les quatre rôles sont équilibrés, l'information aura une place cohérente avec la stratégie de l'entreprise. Au contraire, des frontières étanches montrent un risque pour l'entreprise d'informer et de s'informer sans relation avec la stratégie.

La seconde évolution l'est sur le sujet : de l'information, on passe aux technologies et à la façon de les mobiliser. Plus généralement, il s'agit d'un composite d'objets matériels (les machines, les papiers, etc.), symboliques (l'écrit ou plus largement le langage, les codes, les règles, etc.) et de personnes. C'est pour rendre compte de cet aspect composite que je parle d'agencement organisationnel (voir *infra*) en référence à la théorie du même nom (Girin, 1995).

3 – Généralisation de la grille à l'agencement organisationnel

Partons d'un dernier exemple, le cas Labo, dans lequel nous sommes intervenues à trois chercheuses en 2003 et 2004 (Vacher, LeBis, Hassanaly, 2005) : un important laboratoire de sciences humaines (60 chercheurs permanents, UMR entre le CNRS et l'Université) se demande s'il ne faut pas se séparer de la bibliothèque malgré une longue histoire commune. La documentation est rationnellement

encombrante (coût réel, efficacité incalculable et possibilité d'utiliser des services extérieurs) mais intuitivement indispensable (richesse d'un fond historique unique, facilite le travail quotidien des chercheurs, potentiellement un lieu de discussion, de vie sociale et intellectuelle).

Notre rôle de « chercheur – enquêteur – consultant » consiste à faire en sorte de tirer parti au niveau du collectif de ce qui fait le quotidien de chacun (les documentalistes et les chercheurs sont autant de manipulateurs d'information qui rangent, bricolent, cherchent, lisent et surlignent). Notre travail sur le terrain a principalement consisté à faire en sorte que chacun se réapproprie cette dimension matérielle de son activité quotidienne et par là, reconnaisse celle de l'autre.

En pratique, nous avons participé à la construction d'une instance où l'échange entre les professionnels de l'information et ses utilisateurs n'est plus aléatoire mais obligatoire (ce que nous appelons le « *codoc* » ou conseil documentaire). Nous avons servi de catalyseur à l'instauration d'une politique documentaire (« *poldoc* »), qui inscrit cette instance dans la stratégie du laboratoire, et de dispositifs pratiques qui en assurent la pérennité pour l'efficacité collective (procédures, formations, etc.).

3.1 – l'agencement documentaire : un cas exemplaire

Les agencements organisationnels (Girin, 1995) permettent de clarifier la relation entre les mandants (demandent un service documentaire) et les mandataires (rendent ce service) tout en repérant l'aspect composite des compétences en jeu (non seulement humaines mais également inscrites dans les objets et les symboles de la documentation). En première approximation, le mandant est la population de chercheurs et le mandataire est le composite « bibliothèque, documents papiers, documentaliste, bibliothécaire, outils électroniques, informaticiens ». Le mandat correspondant est *a priori* clair : apporter un service documentaire pour la recherche. La tâche de la bibliothèque est *a priori* simple : gérer le fond et le flux de la bibliothèque (commander, s'abonner, classer, prêter, relancer) et s'informer puis informer sur les outils d'information en ligne. Selon J. Girin, on serait en situation de « coopération simple » : le chercheur demande un service que le documentaliste (pour simplifier) est censé lui rendre.

En fait, et le cas est généralisable, la situation n'est pas si nette : le mandat est confus et la tâche complexe. En effet, les chercheurs sont aussi des professionnels de l'information : ils trouvent leur documentation à travers leurs propres réseaux (et moins bien dans leur propre rangement), ils se débrouillent parfois seuls avec les outils Internet et ils ont des exigences floues mais fortes en matière de recherche documentaire ponctuelle, d'abonnement et d'achat. Par ailleurs, l'accès aux ressources électroniques (textes intégraux mais aussi bases de données de référence ou localisations documentaires) est conditionné aux négociations entre le Labo et ses universités de rattachement ainsi qu'à sa principale tutelle, l'accès à la bibliothèque du Labo est soumis à la discipline de ses utilisateurs et le rôle de l'informatique et de la communication n'est pas négligeable dans l'offre de service documentaire. La concertation, voire la négociation, est

⁴ Vendre, produire, etc.. « Fabriquer » est un mot générique qui représente une action directement liée au métier de l'entreprise ; il peut signifier « vendre » dans le cas d'une entreprise de négoce.

ainsi souvent nécessaire, on est plutôt dans une situation de « coproduction » au sens des agencements organisationnels. Mais l'organisation correspondante est à mettre en place pour dépasser le malaise dont nous avons observé quelques manifestations durant notre intervention (coopération mal vécue car non prévue, velléités - je devrais lui demander, je devrais ranger, il faudrait prévoir des budgets -, etc.). La population de chercheurs a du mal à formuler ses demandes en matière documentaire et le composite documentaire est souvent mal pourvu pour y répondre.

Nous rencontrons longuement une quinzaine de chercheurs du Labo, les informaticiens, documentalistes et bibliothécaires, nous participons à quelques projets de la vie du Labo et surtout nous animons un comité de pilotage qui permet de travailler conjointement et d'orienter les résultats (nous avons proposé et argumenté différents scénarios d'évolution de la documentation – de petits changements à la bibliothèque virtuelle en passant par le travail conjoint entre les deux institutions tutélaires que sont le CNRS et l'Université -, ce qui a donné lieu à de nombreux débats contradictoires jusqu'à ce que les membres du copil décident eux-mêmes du scénario le plus approprié⁵).

3.2 – Les rôles de l'agencement documentaire

A travers les propositions de réorientation que nous avons faites (*poldoc* et *codoc*, voir *supra*), nous permettons au Labo de passer d'une situation « fébrile » (où l'information sert à fabriquer et à rassurer mais n'est pas intégrée dans la stratégie à long terme – voir les différentes typologies *supra*) à une situation « intégrée » où l'information qui rassure (avoir une bibliothèque ne signifie pas forcément qu'on s'en serve mais sa présence rassure) peut aussi être facteur de socialisation (on range ensemble et on se comprend mieux), de performance (l'information mieux ciblée grâce à la coproduction est plus pertinente) et être une vitrine de la stratégie (ce qui permet notamment la négociation de ressources avec les tutelles). Nous avons aidé à un travail sur les quatre registres d'évolution (voir le schéma de la grille *supra*): rationaliser (mise sous procédure de la bibliothèque par exemple), concrétiser (partage des tâches ancillaires – saisies, tris, échanges documentaires systématiques⁶, etc. - via les « batteurs de couloir » que sont les représentants des chercheurs au *codoc*), rentabiliser (tous les éléments de la *poldoc* : accueil d'étudiants, prêts inter-bibliothèques, budget documentaire sur chaque projet, etc.), intérioriser (faire ensemble régulièrement et en débattre : le *codoc*).

S'intéresser à la documentation c'est ici rendre urgent une préoccupation latente, celle de choisir de se recentrer sur la thématique principale du Labo ou de continuer à butiner en fonction des projets et des contraintes (notamment d'enseignement). C'est l'occasion d'interroger l'organisation des axes de recherches : ne faut-il pas une organisation par projets qui intègre les questions scientifiques, contractuels et documentaires ? Ce qui renvoie

à la façon dont sont décidés les achats : tel ouvrage, tel abonnement concerne-t-il tout le labo, un projet spécifique, un axe ou seulement un individu ? On se rend compte qu'il n'y a pas de rupture entre travail du chercheur et celui de la documentation. Aborder la documentation comme une partie intégrante de l'activité du chercheur au Labo c'est aussi soulever la question de la répartition des tâches d'animation : qu'est-ce qui fédère les opérations de recherche (les programmes ou les projets) ? Comment mettre en commun la documentation alors que les disciplines sont assez cloisonnées et les méthodologies différentes ? Dans quelles mesures cela peut-il stimuler une curiosité collective ? Autant de questions soulevées régulièrement au *codoc* à travers les questions les plus prosaïques (horaires d'ouverture de la bibliothèque, plan de classement, choix du logiciel de gestion, etc.).

4 - Conclusion

Considérer les activités d'information et de communication comme des pratiques organisationnelles qui font sens à travers les interactions au quotidien et les visées stratégiques, c'est mettre explicitement en valeur l'importance et le poids de l'interprétation en contexte.

Dans le cas Siboal, on voit surtout l'importance de l'urgence comme facteur mobilisateur de la prise en compte de cette matérialité alors que le cas EDF marque le poids de la culture rationnelle de cette organisation. Les PME offrent une plus grande diversité de situations où, à nouveau, technique, organisation et environnement sont à prendre en compte conjointement pour cerner les comportements. Le cas documentation est exemplaire de la façon dont on peut tirer parti de la culture organisationnelle pour rapprocher les contraintes quotidiennes de la stratégie.

La matérialité de ces activités quotidiennes et prosaïques reste invisible comme on ignore l'évidence. Notre visée est bien de poser au niveau stratégique cette question de l'évidence culturelle : reconnaître la matérialité de l'information et de la communication, c'est mettre en regard la performance de l'organisation et les interactions au travail. La mobilisation de la grille des rôles de l'agencement (informationnel, TIC ou documentaire pour généraliser notre propos) permet alors de rendre compte de ce lien indispensable entre les pratiques quotidiennes et la stratégie. Cela permet également de mieux cerner le potentiel d'évolution des organisations concernées et notamment de prendre en compte ce qui est le plus profondément ancré dans leurs habitudes, à savoir la culture inscrite dans le métier, la structure, les outils de gestion et qui se manifeste dans les pratiques de tous les jours sans proposer de changement par décret inacceptable.

En d'autres termes, la rencontre des extrêmes (de façon caricaturale, dirigeants et subalternes) peut être performante : elle n'est pas, ou rarement, de l'ordre du face à face ni même de la communication médiatique. Elle est de l'ordre de ce que je crois qu'il se passe et qui n'est pas du tout évident : on juge par exemple les dirigeants sur un savoir omnipotent doublé d'une volonté sans faille et les subalternes sur une exécution obéissante matinée d'initiatives de circonstance. Or, chacun agit en fonction des jugements dont il fait l'objet et choisit le plus approprié en fonction d'un contexte souvent très local (ce qui combine

⁵ Nous ne rentrons pas ici dans le détail car ce n'est pas l'objet de l'article. Voir (Vacher, Le bis, Hassanaly, 2005)

⁶ Beaucoup de documents s'échangent déjà et nous en tenons compte. Il s'agit d'une organisation plus systématique.

les résultats des théories de l'action organisée - M. Berry - à l'interactionnisme symbolique – E. Goffman - et à l'anthropologie cognitive – E. Hutchins, L. Suchman, Goodwin).

Prendre en compte ces contraintes mutuelles bien repérées par les sciences de gestion et celles de l'information et de la communication est possible concrètement en se plaçant au niveau où se situe cette reconnaissance mutuelle : dans les actions quotidiennes et prosaïques que chacun fait, en l'occurrence celles autour de l'information et de la communication qui sont de plus en plus partagées et distribuées (TIC et contrainte qualité sont aujourd'hui plus structurant que les normes institutionnelles). Ce n'est pas une attention tatillonne qui ressemblerait à un contrôle marqué par la peur mais plutôt une confiance bienveillante : il ne s'agit même pas de voir ce qui fait le quotidien de l'organisation mais de reconnaître l'existence de ce quotidien et d'en apprécier les résultats, seul le regard potentiel change (voir aussi Vacher, 2004). Ses résultats s'en trouvent alors transformés.

Enfin, en guise d'ouverture critique, si la grille de lecture a l'avantage d'être simple à mobiliser tout en n'occultant pas la complexité du réel (derrière les rôles latents par exemple, un lourd travail d'investigation s'impose), elle est pourtant parfaitement lacunaire. En effet, elle ne rend pas compte des points individuels des acteurs. Dans l'étude sur les PME par exemple, nous avons « agrégé » ces points de vue pour remplir la grille. Or, différencier qui dit quoi et s'interroger sur le pourquoi pourrait enrichir l'analyse. Il ne s'agit donc là que de pointer du doigt des incohérences et de proposer des pistes de réflexion. Aucune solution n'est préconisée. De même, il serait intéressant de creuser les rôles inverses (détruire, cacher, isoler, perturber).

5 - Bibliographie

AKRICH M., CALLON M., LATOUR B., 1988, "A quoi tient le succès des innovations. Premier et second épisode : L'art de l'intéressement et L'art de choisir les bons porte-parole", *Gérer et Comprendre*, juin et Septembre, pp. 4-17 et pp. 14-29

BERRY M., 1983, *Une technologie invisible ? L'impact des instruments de gestion sur l'évolution des systèmes humains*, Centre de Recherche en Gestion, École polytechnique, Paris, 93 p.

BORZEIX A., 1998, "Comment observer l'interprétation ?", in *Borzeix, Bouvier, Pharo (coord.) Sociologie et connaissance. Nouvelles approches cognitives*, Editions CNRS

BOUTARY M. & AL, 2003, *PME et TIC : des usages aux stratégies*, l'Harmattan, Paris, octobre

BROWN J. S., DUGUID P., 2000, *The social life of Information*, Harvard Business School Press

DUMEZ H., 1988, "Petit organon à l'usage des sociologues, historiens, et autres théoriciens des pratiques de gestion", *Économies et Sociétés*, n°8, p. 173-186

FAVRET-SAADA J., 1977, *Les mots, la mort, les sorts*, Gallimard, Paris, 424 p.

FELDMANN M.S., MARCH J.G., 1991, "L'information dans les organisations : un signal et un symbole", in

Décisions et organisations, Les Éditions d'Organisation, Paris, pp. 255-275

GIRIN J., 1990, "L'analyse empirique des situations de gestion : éléments de théorie et de méthode", in *Épistémologie et Sciences de Gestion, Economica*

GIRIN J., 1995, "Les agencements organisationnels", in *Charue-Duboc F. (dir.), Des savoirs en action. Contributions de la recherche en gestion*, L'Harmattan, Paris, p. 233-279

GROSJEAN M., LACOSTE M., 1999, *Communication et intelligence collective. Le travail à l'hôpital*, Presses Universitaires de France, Col. Le Travail Humain, Paris, 225 p.

GUYOT B., 2001, "Une activité de travail méconnue : l'activité d'information", *ICUST, Usages et utilisateurs d'Internet*, 12-14 juin

HLADY-RISPAL M., 2000, "Une stratégie de recherche en gestion : l'étude de cas", *Revue Française de Gestion*, janvier-février, pp. 61-70

HUTCHINS E., 1995, *Cognition in the wild*, MIT Press, Cambridge M.A.

IRIBARNE (D') P., 1989, *La logique de l'honneur. Gestion des entreprises et traditions nationales*, Le Seuil, Paris, 280 p.

JOUET J., 2000, "Retour critique sur les usages ", *Réseaux n°100*, pp. 490-521

MARCH J.G., 2000, "Organisations prosaïques et leaders héroïques", *Gérer et comprendre*, (traduction de T. Weil), juin, pp. 44-50

MATHEU M., 1986, "La familiarité distante : quel regard poser sur la gestion dans notre société ?", *Annales des Mines, Gérer et comprendre*, mars, pp. 81-94

MISPELBLUM BEYER F., 1999, "Au-delà de la qualité. Démarche qualité, conditions de travail et politiques du bonheur", *Ed. Syros (2ème édition augmentée)*, Paris,

MOISDON J.-C. (DIR.), 1997, *Du mode d'existence des outils de gestion*, Ed. Seli Arslan, Paris, 300 p.

SAINT LAURENT (DE) A.-F., 1998, *Informatique en réseau et dynamique des usages*, Thèse de doctorat en Sciences de l'information et de la communication, Université de Rennes 2, 15 déc., 294 p.

SUCHMAN L., 1987, *Plans and situated actions*, Cambridge University Press, Cambridge, UK

VACHER B., 1997, *La gestion de l'information en entreprise. Enquête sur l'oubli, l'étourderie, la ruse et le bricolage organisés*, ADBS Editions, Paris, 231 p.

VACHER B., 2003, "Les fonctions des TIC : ce qu'en disent les PME", in *PME et TIC : des usages aux stratégies, sous la dir. de M. Boutary*, Harmattan, Paris, pp. 115-142

VACHER B., 2004, "Du bricolage informationnel à la litote organisationnelle. Ou comment considérer le bricolage au niveau stratégique ?", *Sciences de la Société n° 63*, octobre, p. 133-150

VACHER B., LE BIS I., HASSANALY P., 2005, "Le document : une matérialité stratégique pour l'organisation. Le cas exemplaire de l'agencement documentaire Labo", *Séminaire du GDR TIC et Société, Groupe de travail : TIC et collectifs de travail*, 18 nov.

WEICK K.E., ROBERTS K.H., 1993, "Collective mind in organisations: Heedful interrelating on flight decks",

Administrative Science Quarterly, Vol 38 n°3, september, p. 357-381

WINKIN Y., 2001, *Anthropologie de la communication. De la théorie au terrain*, Seuil, col. point Essais, (1ère éd. 1996), 321 p.

beatricevacher@telefonica.net

Compte rendu

- First European Communication Conference “Fifty Years of Communication Research in Europe: Past and Future” Amsterdam – 24-26 novembre 2005

Par Jean-Luc Bouillon, Sylvie Bourdin, Catherine Loneux

La First European Communication conference s’est tenue à l’Université d’Amsterdam du 24 au 26 novembre 2005, sur le thème « Cinquante ans de recherches en communication en Europe : histoire et perspectives ». Près de 300 interventions ont été présentées dans 72 sessions thématiques. La plupart des problématiques inscrites en France dans le champ des Sciences de l’Information et de la Communication ont été abordées, une place importante étant consacrée aux études sur les médias, à l’évolution des pratiques journalistiques, aux théories de la réception et de l’interaction, ainsi qu’aux usages sociaux des TIC. Deux sessions portaient explicitement sur des questionnements communicationnels et organisationnels : « organisations and knowledge » rassemblait des interventions focalisées sur les médiations techniques intervenant dans le travail collaboratif et plus largement dans la nébuleuse du « knowledge management » ; « organisational communication » étant pour sa part davantage tourné vers les problèmes d’audit et de management de la communication dans les organisations. Catherine Loneux, Sylvie Bourdin et Jean-Luc Bouillon ont présenté dans cette dernière session le travail qu’ils ont entrepris afin d’identifier les spécificités des recherches en « communication organisationnelles » conduites en France depuis plus de dix ans. Des échanges informels ont été l’occasion de mettre en évidence l’originalité des approches françaises, la très grande diversité des travaux relevant de la communication organisationnelle dans d’autres pays européens, mais aussi les difficultés liées à leur structuration. L’élaboration d’un réseau européen de recherche en communication organisationnelle constitue une perspective de long terme, indispensable pour rendre nos travaux plus visibles.

Cette logique d’internationalisation prend place dans les dynamiques universitaires actuelles : la conférence d’Amsterdam a également constitué l’acte de naissance officiel de l’ECREA (European Communication Research

and Education Association), issue de la fusion de deux fédérations d’associations nationales de recherches en communication déjà existantes, l’ECCR (European Consortium for Communication Research) et l’ECA (European Communication Association). L’ECREA vise à rassembler des chercheurs et des enseignants en communication originaires d’Europe, mais aussi d’autres régions du monde, qui appréhendent la question des médias, des télécommunications, de l’informatique, de la communication, sous l’angle des Sciences Humaines et Sociales. L’objectif est de favoriser les rencontres et le partage d’informations entre les membres, « professionnels de la communication », chercheurs ou formateurs des secteurs publics et privé, mais aussi de développer des liens avec les institutions européennes. L’enjeu est bien évidemment d’atteindre la masse critique nécessaire à l’affirmation internationale de l’enseignement supérieur, de la recherche universitaire et des métiers de la communication, en tant que champs de compétences professionnelles, mais aussi en tant que domaines de connaissances scientifiques à part entière. Telle est la condition de leur reconnaissance, de leur développement et peut-être tout simplement de leur pérennité. La SFSIC, déjà impliquée dans de multiples contacts internationaux, a été invitée par l’ECREA à participer aux tables rondes organisées pour renforcer ces partenariats européens.

Plus d’informations sur l’ECREA :
<http://www.eccr.info/ecrea>
Le site de la conférence : <http://www.ecc2005.nl/>

Agenda

**- Questionner les pratiques d’information et de communication. Agir professionnel et agir social.
15^e Congrès SFSIC
10, 11 et 12 Mai 2006.
A Bordeaux**

Le 15^{ième} Congrès de la SFSIC en mai approche. Le comité scientifique du Congrès s’est réuni à Paris le 20 Octobre dernier. Il a procédé à la phase finale d’évaluation des très nombreuses propositions de contributions reçues. La qualité scientifique de la grande majorité d’entre elles n’a pas rendu la tâche de sélection facile, mais laisse augurer un congrès de haut niveau.

Les auteurs retenus sont dans la phase de rédaction de leur contribution. Ils doivent remettre leur texte avant le 15 Février prochain.

- Communiquer pendant et après une fusion ou une restructuration : le cas Safran

Rencontre Afcï Mardi 21 février de 12h30 à 14h30

Lieu : Paris 9ème

Témoignage de Jean Rancoule (directeur de la communication interne de Safran)

Quel rôle la communication joue-t-elle pour accompagner le changement d'identité, Pour rassurer les salariés ? Pour favoriser le rapprochement des cultures ?

- La communication internationale : de la théorie à la pratique

Mardi 14 mars 2006 de 9h15 – 14h30

Lieu : Saint-Gobain, Paris La Défense

Regards d'experts et témoignages de Jacques Pateau Consultants,
Carlson Wagonlit Travel, Saint-Gobain...

Détail du programme en pièce jointe ou sur le site
<<http://www.afci.asso.fr/>> <http://www.afci.asso.fr> à la rubrique « au programme »
Demi-journée

- Prochaines réunions du groupe Org&Co

- **Mai 2006, à Bordeaux**, lors du 15ème congrès de la Société Française des Sciences de l'information et de la Communication, qui se tiendra les 10, 11 et 12 Mai 2006, sur le thème : « Questionner les pratiques d'information et de communication. Agir professionnel et agir social »

- **Septembre 2006 à l'Université de Rennes 2**, lors du colloque international des 7, 8 et 9 septembre 2006 à Rennes portant sur le thème « Pratiques et usages organisationnels des sciences et technologies de l'information et de la communication »

- **Janvier 2006. Lieu à définir**

Méthodologies en communication organisationnelle

Coordination : Arlette Bouzon et Vincent Meyer

Le programme de travail sera élaboré ultérieurement.

Le groupe ne disposant pas de salle pour l'accueillir dans l'immédiat, toute proposition est la bienvenue.

Appel à communications

- « Pratiques et usages organisationnels des sciences et technologies de l'information et de la communication »

Colloque international 7, 8 et 9 septembre 2006 à Rennes.

Organisation par le laboratoire CERSIC-ERELLIF, EA 3207, de l'Université de Rennes 2, avec le soutien du Groupe Org & Co de la SFSIC, de la Revue Science de la Société, de la Région Bretagne, du Conseil Général d'Ille et

Vilaine, de Rennes Métropole, en coordination avec France Télécom R&D et le secteur « communication et gestion des risques » de l'ENSP.

Ce colloque a pour objectif d'alimenter le débat sur les problématiques émergentes et les travaux de recherches concernant les usages des technologies de l'information et de la communication (TIC) dans les différents contextes organisationnels.

Ces usages des TIC sont souvent analysés dans des perspectives qui privilégient les interactions individuelles en situation en les mettant éventuellement en relation, parfois de façon un peu artificielle, avec des évolutions sociétales et économiques globales. La dimension organisationnelle et le contexte institutionnel de l'émergence de ces pratiques sont ainsi étonnamment négligés ou massivement sous estimés, alors que les innovations affectant les formes organisationnelles apparaissent comme des éléments majeurs des compétitions mondiales pour de nouvelles logiques d'efficacité.

Diverses problématiques d'analyse des usages tendent par ailleurs à maintenir une séparation entre acteur, objet, dispositif, ce qui induit une conception dualiste des techniques d'information et de communication et des processus de médiation.

Or, les TIC affectent à l'évidence la délimitation antérieure des frontières entre entreprise et environnements sociétaux, entre travail et hors travail, entre sphères professionnelle, publique, privée, etc. Elles stimulent les imaginaires et les utopies des réseaux, de l'autonomie au travail et hors travail, de la connexion universelle et de la coordination harmonieuse, de la société de la connaissance partagée et de l'accès généralisé.

Elles semblent également accompagner une l'administration des firmes par les instruments et les normes techniques qui proposent des logiques d'efficacité susceptibles de remplacer les normes de droit. Cette référence aux normes pratiques s'articule à la communication institutionnelle et à l'éthique comme modalités de gestion des environnements sociétaux et de la sphère publique.

Les TIC jouent donc un rôle majeur dans les dynamiques de changements organisationnels qui accompagnent la mondialisation des réseaux et des flux, mais également le développement simultané d'une « société de l'information » dont chacun voit qu'elle est aussi une « société du risque ».

Nous attendons des propositions de communication portant sur ces grands registres et notamment :

- Les travaux qui s'efforcent d'analyser les problèmes posés par l'irruption massive des TIC dans les différents contextes et niveaux organisationnels (y compris les problèmes culturels et linguistiques, notamment dans le domaine francophone)...

- Les travaux qui s'attachent à observer et penser les usages de tel ou tel dispositif ou technologie (mobiles, internet, progiciels, didacticiels, etc.) en contexte organisationnel...

- Les travaux qui s'attachent à analyser la façon dont les TIC modifient les choix stratégiques des concepteurs des formes organisationnelles...

- Les travaux qui s'attachent à analyser les effets sur le travail et la mise au travail des logiques participatives

fondées sur les technologies de l'intelligence et les dispositifs cognitifs...

- Les travaux qui s'attachent à analyser le rôle joué par les politiques générales des pratiques langagières, des écritures et des traces dans l'évolution du management et des logiques d'action aux différents niveaux organisationnels...
- Les travaux qui s'attachent à observer le management du changement et de l'innovation organisationnels et communicationnels dans le contexte des TIC, notamment les hypothèses et recherches fondées sur « l'organisation communicante ».
- Les travaux qui s'efforcent de penser les évolutions épistémologiques et conceptuelles qui sont portées par le développement de formes organisationnelles instables, évolutives, en rupture avec les problématiques de modèles de la norme.

Ces orientations suggèrent quatre axes du colloque qui pourront être ajustés en fonction des résultats de l'appel à communication.

AXE 1 : Quelles pratiques émergentes ? Les organisations communicantes : entre utopies et mise en œuvre, état des conceptions, des pratiques.

- La question des frontières et les recompositions organisationnelles.
- La question des « formes organisationnelles » : Quelle pertinence pour ce concept ? Quelle dimension anthropologique ?
- La question des usages et des études d'usages en organisation. Faut-il parler d'usages ou de pratiques de travail ? Quelle pertinence dans le contexte de l'autonomie plus grande dans le travail ?
- Entreprise informationnelle, communicante, intelligente, capitalisme cognitif, maison communicante... : Utopies ou stimulation de l'imagination et de la recherche ?
- Rôle des facteurs linguistiques et culturels dans les usages des TIC, objectifs linguistiques et culturels de ces usages.

AXE 2 : Quelle influence sur les processus organisationnels ? De la notion d'instrument technologique à celle de dispositif de régulation organisationnelle.

- Quelle est la place des instruments technologiques dans les organisations ?
- Comment les dispositifs technologiques se construisent-ils dans l'organisation, et dans ses environnements ?
- Quels sont les usages des TIC dans les pratiques d'expertise et d'évaluation ? (Veille informationnelle, chartes éthiques, normalisation, etc.)
- Quel type de technologies relie à quel type de traces, ou de référentiels professionnels ?
- Quelle est l'actualité des écrits d'écran de travail collaboratif : forums, pages personnelles, groupware, etc. ?
- Quelles outils technologiques voit-on émerger pour accompagner les recompositions organisationnelles et stabiliser l'ordonnement du réel dans l'organisation ?

AXE 3 : Quel impact sur le travail ?

- Quels sont les usages du document numérique en organisation ?
- Quelles technologies voit-on émerger pour quels référentiels de compétences ?

- Quelle actualisation des usages des TIC observe-t-on en matière de capitalisation du savoir ?

- Quelles est la réception, du côté des salariés, de ses stratégies managériales reposant sur des TIC ?
- Quel type de mutualisation des usages de l'internet en organisation rencontre-t-on ?
- Les dimensions organisationnelles d'internet entre hypermédia, informations en ligne et dispositif de coordination.

AXE 4 : Quelles nouvelles problématisations ?

- Quel est l'impact des nouvelles structurations de recherche ?
- Les objets techniques en organisation : quelle interaction avec les pratiques professionnelles ?
- Quelle définition donner à ces termes de « professionnels » et « chercheurs » ?
- Quelle limite à l'individualisme méthodologique pour penser les usages ?
- Les formes organisationnelles en question : Quel est l'impact de la normalisation internationale ?
- TIC et recomposition des sphères privée et professionnelle.
- L'interdisciplinarité dans les recherches sur les TIC.

En nous appuyant sur ces réflexions, nous visons à rapprocher les communautés professionnelles de la recherche des professionnels et acteurs des entreprises et administrations diverses concernés par les TIC, afin de favoriser la construction de réseaux et la mise en œuvre de programmes collaboratifs. Les débats s'appuieront d'une part sur la présentation des projets de recherche réalisés récemment dans le cadre des programmes incitatifs, et d'autre part sur la présentation des nouveaux dispositifs de structuration la recherche dans ce domaine.

Conditions de participation

Les auteurs enverront une proposition de communication de 3000 signes (espaces compris) : en Times New Roman 12 et interligne simple, avant le 15 février 2006.

Le format des textes définitifs est de 20 000 signes (espaces compris). Ils seront envoyés au plus tard le 31 mai 2006 par courrier électronique sous format RTF ne comportant aucun élément de mise en page ni macros et faisant ressortir uniquement les titres, paragraphes. Il seront accompagnés d'un résumé assorti de mots clés en Français et Anglais.

Les propositions de communication ainsi que les articles feront l'objet d'une évaluation en double aveugle par des membres du comité scientifique. Il conviendra donc pour les auteurs de rendre leurs propositions d'articles anonymes, en envoyant deux types de documents : 1) Une fiche format A4 comprenant le titre de l'article, 5 mots clefs, le nom de l'auteur, son institution, sa fonction, ses adresses électronique et postale, son n° de téléphone. 2) Le titre de la proposition d'article (ou l'article éventuellement dans un deuxième temps) et le texte.

Les communications acceptées feront l'objet d'une présentation orale d'une quinzaine de minutes et d'une publication dans des actes.

Une demande d'inscription devra être envoyée aux adresses électroniques ci-dessous avant le 15 août 2006.

Renseignements et inscriptions auprès des responsables scientifiques de la manifestation, Christian Le Moëne et Catherine Loneux :

Renseignements et inscriptions : Catherine.loneux@uhb.fr
tél 06 14 81 22 97 Christian.lemoenne@wanadoo.fr tél 06 20 77 08 59

Fax : 02.99.14.15.88 Courrier postal : C.Loneux ou
Ch.Le Moëne UFR ALC Université Rennes 2 Place
Recteur Le Moal 35043 Rennes cedex

**- Démocratie participative en Europe
Toulouse (France), 15-17 novembre 2006**

*Laboratoire d'études et de recherches appliquées
en sciences sociales (LERASS)*

resp. scientifique : Stefan BRATOSIN

resp. organisation : Catherine GHOSN, Jean-Thierry JULIA

Dans l'espace de l'Union européenne élargie, les institutions s'engagent de plus en plus clairement à maintenir un dialogue ouvert et régulier avec la société civile au travers de ses structures représentatives. Cet engagement s'inscrit dans un contexte social et politique prédisposé à s'approprier, à innover et à multiplier les moyens normatifs et fonctionnels proposés aux citoyens pour faire connaître et échanger publiquement leurs opinions sur tous les domaines d'action collective. Pourtant, en ce moment, l'Union européenne, malgré la multiplication des textes normatifs promouvant son engagement institutionnel pour la démocratie participative, semble plus que jamais éloignée des citoyens, comme l'illustre d'ailleurs le taux de participation aux dernières élections parlementaires de 2004. Le rapport entre la démocratie participative inscrite plutôt dans l'immédiat de la proximité citoyenne et le fonctionnement médiat et étalé des instances européennes reste un exercice difficile et problématique.

Il s'agit ici d'approcher, de mettre en évidence, d'interroger et d'explicitier dans une perspective communicationnelle le " principe de démocratie participative ".

Les questions soulevées par le " principe de démocratie participative " sont nombreuses. En effet, quelle serait la composition des instances participantes aux processus décisionnels européens et quelles implications en découleraient quant à la gestion des projets publics à l'échelle locale ? De même, comment appréhender l'interaction entre pouvoir politique et société civile dans le processus de décision, ainsi que le degré de prise en compte de la participation citoyenne par les élus européens ? En quoi les incidences des changements structurels territoriaux – élargissement de l'Union, décentralisation, etc. – peuvent-ils conduire à une répartition différente des rôles entre pouvoir politique, organes administratifs, services marchands, organisations non gouvernementales ?

Toutes ces questions croisent de nombreuses problématiques communicationnelles en termes d'espace public, de communication politique et d'exercice de la citoyenneté. Quels rôles jouent en effet les médias et les discours politiques dans la diffusion de représentations de la démocratie participative et dans la construction de ces représentations par les citoyens ? C'est en outre la nature des textes normatifs adoptés qui est soulevée : s'agit-il d'une véritable architecture juridique, susceptible de déboucher sur une normativité largement reconnue ? Le " principe de démocratie participative " n'est-il pas avant tout et même après tout le fondement d'un dispositif de communication empreint de performativité, visant à affirmer l'identité de l'Union européenne et son caractère fortement démocratique ? La question se pose dans un contexte où libéralisme économique et décentralisation semblent se traduire plutôt par un individualisme croissant et une perte de repère collectifs. Enfin, les questions des relations entre communication et organisations sont omniprésentes : la démocratie participative telle qu'elle est envisagée renvoie tout à la fois à des tentatives de création d'organisations à partir de dispositifs de communication et aux processus de communication structurant les divers types d'organisation en présence, entreprises, administrations, associations, fondations, instances locales, nationales et supranationales.

Cette perspective résolument interdisciplinaire s'attache :

- d'abord à rassembler les analyses concernant les lieux, les moyens, les enjeux, les limites, etc. dont les contours réunis en tant que formes de communication donnent corps actuellement à la démocratie participative européenne ;
- ensuite, par la mise en exergue d'expériences diverses et de conditions spécifiques d'exercice du pouvoir, elle s'efforce de rendre compte des recherches portant sur la manière dont le sens du " principe de démocratie participative " se construit et sur le processus de son appropriation dans l'espace européen par des contributions politiques, sociales ou culturelles hétéroclites assujetties et/ou enrichies ad-hoc selon la déclinaison nationale, régionale et locale de l'agir démocratique ;
- enfin, cette perspective vise à croiser les études sur les pratiques et les dispositifs de communication propres à la démocratie participative correspondant à trois groupes de pays : des membres historiques de l'Union européenne (Allemagne, Belgique, France, Italie, Luxembourg, Pays-Bas, mais aussi Danemark, Royaume-Uni, Irlande, Grèce, Espagne, Portugal, etc.), des États ayant intégré l'Union Européenne tout récemment (Chypre, Estonie, Hongrie, Lettonie, Lituanie, Malte, Pologne, République tchèque, Slovaquie et Slovénie), et des pays candidats à une adhésion en 2007 (Bulgarie et Roumanie).

Comité scientifique

Stefan BRATOSIN, Sciences de l'information et de la communication, Univ. Toulouse 3 (France)

Robert BOURE, Sciences de l'information et de la communication, Univ. Toulouse 3 (France)

Michel BUSSI, Géographie, Univ. de Rouen (France)

Viviane COUZINET, Sciences de l'information et de la communication, Univ. Toulouse 3 (France)

Éric GEORGE, Sciences de la communication, Univ. d'Ottawa (Canada)
Patrick CHASKIEL, Sciences de la communication, Univ. Toulouse 3 (France)
Mihai COMAN, Sciences de la communication, Univ. de Bucarest (Roumanie)
Peter DAHLGREN, Sciences de la communication, Univ. de Lund (Suède)
Gérard LOISEAU, IE, Univ. Toulouse 2 (France)
Pascal MARCHAND, Psychologie sociale, Univ. Toulouse 3 (France)
Marc MORMONT, Sociologie, Fondation universitaire luxembourgeoise (Belgique)
Éric NEVEU, Science politique, IEP de Rennes-CRAPE (France)
Isabelle PAILLIART, Sciences de l'information et de la communication, Univ. Grenoble 3 (France)
Luigi PELLIZZONI, Sociologie de l'environnement, Univ. de Trieste (Italie)
Stamos PAPASTAMOU, Psychologie sociale, Univ. d'Athènes-Panteion (Grèce)
Constantin SALAVASTRU, Philosophie, Univ. de Iasi (Roumanie)
Michel SÉNÉCAL, Sciences de la communication, UQAM (Québec, Canada)
Yves SINTOMER, Sociologie, Univ. Paris 8 (France)

Soumission des propositions

Les chercheurs désirant communiquer au colloque devront soumettre au comité scientifique un résumé court (3000 signes maximum, sans bibliographie) et les 3 à 5 mots clés de leur intervention.

Les résumés doivent être soumis par courriel en fichier attaché selon le modèle (disponible sur le site) : <http://www.lerass.iut-tlse3.fr/democratie2006/modele.rtf>
L'adresse courriel pour la soumission des résumés est : lerass.democratie2006@iut-tlse3.fr
La date limite pour la soumission des résumés est fixée au 28 février 2006

Information des auteurs

Les auteurs des propositions retenues seront informés avant le 31 mars 2006 de la décision du comité scientifique.
Envoi du texte intégral de la communication
Les auteurs des propositions retenues confirmeront définitivement leur participation en adressant aux organisateurs le texte intégral de leur communication (date à déterminer).

Renseignements complémentaires
<http://www.lerass.iut-tlse3.fr/democratie2006/>
Contact

lerass.democratie2006@iut-tlse3.fr

- "L'interaction et les processus de l'émergence" Revue internationale de psychosociologie"

Le concept d'interaction est au fondement des études de ce qui se passe dans les échanges inter-humains ou dans les échanges hommes-dispositifs socio-techniques. C'est un des concepts clés des sciences humaines et sociales toutes entières.

Le concept s'est développé en se complexifiant, avec les notions de "matrice des interactions" des économistes, de "jeux d'interactions", des psychosociologues cliniciens, de "système d'interactions", des sociologues, ...

Les processus de formation et d'évolution des systèmes d'interactions ont été analysés ; les propriétés des divers systèmes et jeux d'interactions ont été également analysées par de très nombreux chercheurs.

Beaucoup de ces chercheurs ont signalé les phénomènes "d'émergence" auxquels donnaient lieu les processus interactionnels : émergence de normes, émergence de rôles, émergence de conduites, émergence de significations, ...

Ce numéro de la "Revue internationale de psychosociologie" veut revenir sur ces phénomènes d'émergence ayant lieu lors d'interactions entre des acteurs sociaux a priori distincts (hommes ou groupes entre eux, hommes-dispositifs, ...), pour mieux en comprendre les mécanismes intimes.

On pourra donc reprendre les grandes expériences classiques ayant mis en évidence des émergences interactionnelles pour essayer d'en proposer une compréhension plus fine (comment se construit, dans le détail de ses processus, l'émergence ?).

On pourra aussi proposer des analyses approfondies d'émergences que l'on peut mettre en évidence dans de nombreux systèmes d'interactions : interactions entre acteurs sociaux, interactions entre des acteurs sociaux et des dispositifs organisationnels ou technologiques ou encore socio-techniques, ... (comment se produit l'émergence mise en évidence, à partir de quels mécanismes de base ?).

On pourra encore d'essayer de proposer des méthodes pour étudier ces émergences, pour pouvoir en constituer une sorte de "traçabilité". (comment étudier les émergences liées aux interactions ?).

Les projets d'articles sont à envoyer au rédacteur en chef qui les fera expertiser : bourion@univ-nancy2.fr
Les propositions d'articles (100 à 200 mots) doivent être envoyées pour fin février.
Elles comportent : 1°) l'idée générale qui va être soutenue, 2°) une proposition de plan de l'article, et, 3°) une conclusion.

- Penser les images : intentionnalités, enjeux et médiations

« 2ièmes Rencontres internationales autour de l'illustration »

IUT de Bobigny, université Paris 13

Colloque les 15, 16 et 17 novembre 2006

« Représentation et pouvoir sont de même nature »

Louis Marin, (1931-1992), philosophe, historien et critique d'art, introduction au Portrait du roi, Paris, Ed. Minuit, 1981.

La première manifestation organisée en novembre 2004 dans l'année du soixantième anniversaire de la Libération incarnait la volonté d'instituer et de préfigurer la création d'une Maison Internationale de l'Illustration sur le site de l'ancienne revue L'Illustration. La deuxième édition des « Rencontres internationales autour de l'illustration », à l'heure des invasions sur les écrans et dans les journaux des images nous conduit à nous interroger sur l'illustration en tant qu'image ou représentation graphique fixe ou animée d'un objet ou bien encore sonore destinée à accompagner un média. Les mentalités, les actions, et les capacités humaines à les recevoir, à les interpréter, à y réagir sont en jeu. Face aux usages des anciens et des nouveaux médias, ainsi le phénomène des snaparazzi, on se demandera si le développement des technologies de l'information et de la communication figure un nouveau pouvoir. Il s'agit de croiser des perspectives historiques, sémiotiques, philosophiques, politiques, économiques ou autres pour penser les intentionnalités relatives aux images, à leurs enjeux et à leur pouvoir de médiation.

L'intentionnalité, processus impliqué dans la diffusion et la réception d'une information, d'une image au delà des lieux communs et des méfiances à l'égard des « dangers de l'image » renvoie au problème des conditions de la réception et de l'influence des images, qu'elles soient traditionnelles ou nouvelles. La réflexion sur l'image prendra en considération les mécanismes qui les légitiment ou les déconsidèrent quant à leurs effets induits ou recherchés et leurs implications sociales, culturelles, politiques

Cinq axes ont été retenus :

1/ Intentionnalités : si on admet que les images ne se créent pas par elles-mêmes, il s'agit de se pencher sur le rôle joué par ceux qui les fabriquent, les diffusent et enfin les destinataires, qui reconstruisent leur message. Y a-t-il des décalages entre les intentionnalités de l'émetteur et la réalité des messages reçus. Quels sont les fondements de ces décalages ? Quels sont les pouvoirs des légendes et des commentaires ?

2/ Pouvoirs de l'image : pourquoi a-t-on besoin de voir pour croire, donner réalité à une information ?

3/ Déontologie, information et démocratisation : que peut-on montrer ? Qu'est-il possible de montrer ? Evolution des rapports de force entre les nouvelles technologies de l'information et de la communication et les usages des « anciens médias ».

4/ Politique, religion et image : les liens entre les pouvoirs politiques et religieux voire médiatiques et l'image. Quels liens sont tissés entre l'image et le pouvoir ? L'image est-elle uniquement la représentation du pouvoir ?

5/ Droit et images : mutation du droit pour s'adapter aux usages et pratiques des nouveaux médias et des nouveaux utilisateurs. Qu'en est-il de l'espace public, du respect de la vie privée ?

Les propositions de communication (500 mots, précisant les corpus, méthode et contexte) sont à adresser pour le 15 mars 2006 aux responsables du colloque, Karine Taveaux-Grandpierre et Michel Durampart, maîtres de conférences en sciences de l'information et de la communication, IUT Bobigny, Université Paris 13 :

par courriel : karine.grandpierre@iutb.univ-paris13.fr et michel.durampart@iutb.univ-paris13.fr

par courrier postal : Karine Taveaux-Grandpierre et Michel Durampart,

Département SRC, IUT Bobigny, 1 rue de Chablis, 93017 Bobigny

**- Le management pour des économies durables.
"Inscrire ses activités dans la durée"**

15 & 16 décembre 2006

I.S.S.G. TUNISIE

Les organisations sont restées liées contextuellement à leur lieu géographique ; les territoires sont aménagés alors que les techniques se globalisent . Ainsi les opportunités du numérique ont aujourd'hui largement facilité les pratiques de délocalisation et d'aménagement de frontières sous la forme de Call Center, Dot Com, Portail, Plate - forme, réseaux collaboratifs, Site Web,... Ces formes s'inscrivent désormais durablement dans les pratiques managériales.

Les technologies du numérique transforment en effet la relation à l'espace et au temps. Des tâches nouvelles de gestion sont assurées en des lieux dissociés des événements durables (pollution, biodiversité, valorisation des déchets, commerce équitable,...). Les technologies de l'information sont aujourd'hui assez mûres pour que l'on entrevoit une baisse durable des coûts de transaction à l'échelle de la planète. La baisse significative des coûts d'investissement rend l'intégration possible des pays en développement. Ce constat s'accompagne pour l'entreprise d'une amélioration significative des techniques de visibilité sur Internet, de la crédibilité accrue des portails de commerce et d'une sécurité mieux encadrée des données qui transitent par le Net. Désormais, la PME, voir la TPE peuvent en profiter sans appréhender les économies d'échelle mais en optant pour les économies de temps.

Immergés dans le virtuel, les réseaux de savoirs et de connaissances sont orientés vers l'action à distance. Les trajectoires d'insertion du numérique sont de plus en plus nombreuses à privilégier les communautés de pratiques, les consommateurs et le partage des compétences. Les technologies se présentent alors comme des technologies de

support à la reconquête des territoires. Elles impactent la conduite des processus solidaires et favorisent l'émergence de nouvelles entreprises. Comment l'entreprise en ligne peut-elle appréhender la désertification, la rareté de la ressource, ...) ?

Au sein des organisations, le maillage concurrence les formes horizontales et verticales. La réorganisation remplace la désorganisation annoncée car la réseautique a dépassé le simple stade de l'expérimentation pour proposer des solutions durables dans la reconquête des marchés, des filières de valorisation et plus largement des technologies environnementales. Sommes nous toujours dans des économies de transition ou préparons nous durablement le développement ?

Au niveau des organisations, il s'agit d'explicitier les outils de gestion qui participent au management durable. Indicateurs de contrôle, tableaux de bords et chaînes de décision prennent-ils en compte ces nouvelles formes d'aménagement du territoire ? Le financement durable est-il en mesure de déboucher sur un business durable ? L'audit environnemental est-il intégré à l'audit du système de gestion ? Les transformations managériales sont nombreuses car Internet dissémine les acteurs et recompose les organisations à taille humaine.

La communication est également profondément affectée dans les techniques d'opinion à mettre en avant. Avec quelles valeurs communiquer sur Internet ? Quelles pratiques de communication durable dans un contexte d'éthique (équitable, environnementale, partagée) ?

Toutes ces organisations développent des pratiques diverses et variées, parfois même contradictoires et les territoires s'en trouvent durablement affectés. Les travaux de la journée se proposent donc d'analyser ces pratiques hétérogènes, tout en essayant d'en dégager les lignes directrices pour la conduite des organisations.

Conditions de participation

Mise en forme Envoi : Texte Word 2000 & + (PC)

Caractère Times 12 Maximum 10 pages.

a.. Résumé et CV succinct y compris photo au format jpeg ou gif

b.. Communication

c.. Formulaire d'inscription en ligne

Dates limites à respecter :

a.. 01 mars 2006 Proposition de résumés et CV

b.. 01 mai 2006 Proposition de communication

c.. 01 septembre 2006 Version définitive de la communication

- Appel à projets 2006 « Partenariats Institutions-Citoyens pour la Recherche et l'Innovation » (PICRI) lancé par la Région Ile

de France, Direction du Développement Economique, de l'Emploi et de la Formation Professionnelle, Département Recherche-Innovation-Technologie

Extrait :

Appel à projets visant à promouvoir des programmes de recherche reposant sur une collaboration étroite entre laboratoires publics de recherche et organisations de la société civile à but non lucratif.

Le dispositif proposé vise spécifiquement à :

- favoriser l'échange de connaissances, de ressources et de compétences entre universités, organismes de recherche et formes organisées de la société civile à but non lucratif,
- enrichir les questionnements, les programmes et les thématiques de recherche des établissements publics d'enseignement supérieur et de recherche,
- accroître les capacités d'expertise et / ou d'innovation des organisations de la société civile,
- enrichir la formation et l'«employabilité» future des étudiants, doctorants et docteurs en les impliquant dans des recherches collectives multipartites et sur des projets «en situation»,
- aider la société civile à s'approprier la démarche scientifique en s'engageant activement dans des recherches scientifiquement validées sur des sujets pouvant avoir des retombées sociétales fortes,
- partager les fruits de cette démarche participative avec le grand public.

Date limite de réponse : 2 mai 2006

Texte de l'appel et informations sur modalités de réponse :

<http://www.iledefrance.fr/data/info/101652->

[Appel_a_projets_PICRI_2006_Dossier_complet.doc](#)

ou <http://www.iledefrance.fr/?IDINFO=80311>

- Appel à candidature pour participer au processus de sélection dans le cadre des appels à projets de l'ANR

L'Agence nationale de la recherche (ANR) émet chaque année des appels à projets (AAP) qui touchent toutes les disciplines. Ces AAP concernent la recherche publique et la recherche en partenariat entre laboratoires publics et entreprises. Le processus de sélection s'appuie essentiellement sur l'expertise des scientifiques issus de la recherche publique ou privée.- Programmation ANR 2006, lancement des premiers appels à projets

Les premiers appels à projet du programme 2006 sont lancés. Sont disponibles pour l'instant : ADD, PNRA, ERA-

NET, GENOPLANTE, OGM, "Jeunes chercheuses et jeunes chercheurs", "Chaires d'excellence" et "Blanc".

- Dans le cadre de sa programmation 2005, l'ANR a participé au financement de pôles de compétitivité.

<http://www.gip-anr.fr/templates/accueil.php?NodId=2>

Les appels à projets ouverts

- **Appels d'offres ANR 2006 mis en oeuvre par l'Inra**

"Genoplante 2010", "OGM", "Agriculture et développement durable" et "Alimentation et nutrition humaine", q

Quatre des programmes ANR dont l'Inra assure l'animation scientifique et la gestion, ont lancé leurs appels d'offres 2006. Il s'agit d'un programme inter-organismes, dans le cadre de l'ANR, qui est ouvert à l'ensemble de la communauté scientifique. Il s'adresse à la fois aux disciplines biotechniques et aux disciplines des sciences de l'homme et de la société (économiques, sociologiques, juridiques, politiques, ethnologiques...).

Consulter les appels d'offres :

Agriculture et développement durable

Alimentation et nutrition humaine

Géno plante 2010

OGM

Le formulaire de déclaration d'intention à déposer avant le 27 février 2006.

http://www.inra.fr/l_institut/appels_d_offres_anr_2006

- Les sociologues et leur travail
Appel du RTF Méthodes (n°20) pour le deuxième congrès de l'Association Française de Sociologie
Bordeaux, septembre 2006

Décrire le travail des sociologues, donner à voir les manières dont ils produisent leurs résultats, rendre lisible la fabrique des connaissances, renseigner les opérations constitutives de l'activité de recherche, tels sont les objectifs fondateurs du réseau Méthodes, et telles sont les orientations proposées pour le prochain congrès de l'AFS. C'est dire que la sociologie est une science empirique, et que le sociologue opère, à chaque moment de son activité, des productions et des transformations de l'information, selon certaines règles qui demandent explicitation pour conforter son statut de science empirique. Cela signifie aussi que la méthodologie n'est pas un secteur ou un domaine particulier de la discipline, mais une dimension transversale à toute production de recherche sociologique. Le réseau accueille par conséquent des contributions de sociologues, et non

d'éventuels méthodologues qui seraient spécialisés dans les questions méthodologiques, car il ne peut y avoir en sociologie de discours de la méthode déconnecté de la recherche vivante, d'énigmes à résoudre, d'enquêtes à réaliser, de pratiques de recherche en actes. Cela veut dire que les communications devront prendre en charge frontalement et centralement des problèmes de méthodes, mais sans les déconnecter d'opérations de recherche engagées et conduites pour d'autres objectifs.

Le réseau offre donc un espace et une opportunité ouverts à tous les sociologues pour développer une réflexivité sur les méthodes (enquête, collecte, traitement, analyse, mise en forme, présentation...) qui, si elle constitue un fondement de tout travail sociologique trouve rarement l'occasion d'être exprimée, déployée, explicitée et mise en débats.

D'ailleurs l'argumentation des pratiques de recherche trouve de moins en moins de place dans les supports de publication habituels, et dans les moments d'échanges scientifiques. Pourtant la solidité de la discipline est fortement liée aux opérations multiples dont la combinaison aboutit à produire des connaissances: innover, diversifier, combiner, ajuster, mais aussi décomposer, expliciter, interroger, questionner les méthodes sont des dimensions indispensables au développement d'une sociologie crédible.

Car en sociologie, les «méthodes» jouent un rôle crucial puisque c'est par leur intermédiaire que se font les échanges entre théorie et travail de terrain, que s'affinent les problématiques et les conceptualisations, que sont produits les matériaux empiriques, que s'opèrent les traductions successives en résultats.

Notre objectif au congrès de Bordeaux est d'abord, comme précédemment, d'être un lieu d'échanges et de réflexions permettant d'avancer dans l'explicitation, la formalisation, le transfert, la comparaison et la diffusion de méthodes. Cet objectif implique de maintenir et développer un pluralisme méthodologique, qui a été affirmé dès le fondement de notre réseau. Il suppose aussi de favoriser et soutenir une justification méthodologique: par l'enracinement dans des questionnements sociologiques, par la formulation de problèmes à résoudre, par l'ajustement à des contraintes d'enquête, etc. Il implique aussi de faire émerger et reconnaître les usages méthodologiques effectifs: production de règles présidant à l'établissement des constats empiriques, formulation de protocoles d'observation, établissement d'accords intersubjectifs sur les systèmes de preuve, etc.

Ces fils peuvent être tirés à partir de n'importe quelle enquête sociologique, de n'importe quelle pratique méthodologique, de n'importe quel aspect de l'activité de recherche. Et notre souhait est de laisser cet appel le plus ouvert possible: les contributions attendues pourront privilégier des angles très divers, sachant que la réflexivité méthodologique n'est pas assez souvent pratiquée pour que sa mise en forme et en mots soit de quelque manière réglée.

Elles peuvent aborder des questions diverses, relatives à l'enquête proprement dite (passation de questionnaire, réalisation d'entretiens, relations avec les personnes objets d'étude, enquête sur de l'inobservable, enregistrement vidéo...), relatives aux échelles de l'enquête (statut de la monographie, études de cas, constructions de la comparaison internationale...), relatives à l'exploitation de

grands corpus (protocoles d'échantillonnages, choix des algorithmes statistiques, logiciels de traitement d'enquête, analyse de fonds d'archives, analyse secondaire d'entretiens...), relatives à la saisie des temporalités sociales (perspectives biographiques, saisie du temps historique, hétérogénéité des temps sociaux...), relatives à l'interprétation des informations (agrégation, production de typologies, théorisation...), etc. Ces entrées ne sont que des suggestions et elles ont l'inconvénient d'être abstraites d'opérations de recherche précises. Or c'est bien à partir de telles opérations (ou ensemble d'opérations ou même itinéraire de recherche) que nous souhaitons que les réflexions sur les méthodes soient développées, car cela nous semble être la condition pour qu'elles s'articulent à des enjeux de connaissance importants pour le rayonnement de la sociologie. Un objectif central de ce congrès est, pour le réseau Méthodes, de faire émerger des discussions, échanges et controverses sur ces questions, de façon à encourager et soutenir des initiatives pour les années à venir. Dans cette perspective une des sessions du réseau méthodes sera consacrée d'une part à identifier à partir des débats quelques questions importantes pour la discipline qui pourront faire l'objet d'approfondissements (sous la forme de publications, de journées d'études...), et d'autre part à l'élection d'un nouveau bureau (un appel à candidature sera lancé quelques mois avant le congrès).

Le calendrier est le suivant :

- 28 février, date limite pour adresser au réseau une proposition de communication (1500 signes maximum en utilisant le formulaire disponible sur le site de l'AFS).
- 25 mars, établissement par le bureau du programme définitif des sessions du réseau et informations de tous les contributeurs.
- 15 avril, date limite pour l'envoi des résumés (en utilisant le formulaire qui sera mis en ligne sur le site de l'AFS) qui seront reproduits dans les actes.
- 30 juin, date limite pour l'envoi du texte de la communication.

Karl M. van Meter BMS, Bulletin de Methodologie Sociologique vanmeter@iresco.fr
(Bulletin of Sociological Methodology)
tel/fax 33 (0)1 40 51 85 19 bms@iresco.fr
<http://www.iresco.fr/revues/bms/Welcome.htm>
LASMAS-CNRS , RC33, 59 rue Pouchet 75017 Paris,
France Methodology of the International Sociological
Association (ISA)

- BledCom 2006, the 13th International Public Relations Research Symposium
Communicating Europe : Diversity, social cohesion and social integration in Europe and elsewhere : the contribution of public relations and social communication

BledCom 2006 Symposium, 7 - 9 July 2006, Lake Bled, Slovenia

Chairs of the BledCom 2006 symposium invite you to submit full papers (25 pages in total maximum). Case studies are also encouraged. Only full papers can be submitted. The total length is 25 pages (up to 33 lines per page).

While we plan to hold paper sessions pertaining to any topic relevant to our field (depending on the papers submitted), the 2006 symposium plans to hold one or more special plenary session(s) on the issues of diversity, social cohesion and social integration in Europe and the potential contribution that public relations and social communication can make in this regard. These special sessions will focus particularly on the current situation in Europe, against such developments as the non-ratification of the EU constitutional treaty and the subsequent difficulties created for the 'European project.' Europe has been a diverse society in a variety of ways such as language and societal and cultural practices. The question of what it means to be European, for organizations and for individuals, has become even more complex and fluid owing to the increased dynamism of European societies.

Complexity and flux are intensified in the today's world outside of Europe also in many forms and at various levels. Basic assumptions and premises formerly guaranteeing a society's institutions rationality and legitimacy have lost their force. These have to be generated anew through discussion, which is where we believe public relations has such an important role to play whether in Europe or any other part of the world.

Earlier Bled meetings have dealt with questions of trust, which emerges from dialogue. Now, we hope to broaden the discussion of public relations' role to examine its broader social contribution. Therefore, we are equally interested in questions such as diversity, social cohesion and integration, and conflict management surfacing elsewhere in the world owing from such challenges as the tsunami disaster, Katrina, and earthquake in South Asia.

Of course in keeping with the international nature of BledCom symposia, we will schedule sessions on any other topics of interest to our field depending on the nature of the papers we receive. Therefore, we welcome papers on topics that go beyond the parameters of these 'theme sessions'.

Program committee:

Günter Bentele (University of Leipzig, Germany)
Susanne Holmström (Roskilde University, Denmark)
Eric Koper (International Institute of Tropical Agriculture - IITA)
Betteke van Ruler (University of Amsterdam, The Netherlands)
Dejan Verčič (University of Ljubljana, Pristop, Slovenia)

Organising committee:

Danny Moss (Manchester Metropolitan University, UK)
Dejan Verčič (University of Ljubljana, Pristop, Slovenia)
Jon White (University of Birmingham, UK)

Organised by:
Pristop d.o.o., Ljubljana
European Public Relations Education and Research
Associations (EUPRERA)
University of Ljubljana, Faculty of Social Sciences

Registration
If you decide to participate at the symposium, please
register by filling out the form on official web site. The
regular registration fee is 550 euros, for EUPRERA
members 350 euros and for students 150 euros.

www.bledcom.com.

**- Strategic Communication in a Multi-Cultural
Context**

**The 8th Annual EUPRERA Congress in
collaboration with the University of Central
Lancashire 6-9 September 2006,
Carlisle (UCLan at Carlisle Campus), Lake
District, United Kingdom**

Call for papers: Final papers should be submitted before 15
April 2006, and e-mailed to 2006@euprera.org
Conference language: English only

The European Public Relations Education and Research
Association [EUPRERA] and the University of Central
Lancashire organize a joint conference at UCLan's Carlisle
Campus in the Lake District (United Kingdom,
September 6-9, 2006. Both organizations invite all
interested colleagues and
welcome the submission of papers for the 2006 EUPRERA
Annual Conference.

Strategic Communication in a Multi-Cultural Context - Key
issues

Strategic Communication is concerned with
communication planning which could be perceived as a
management function. Besides the management and
organisational culture and/or national/international cultural
perspectives we are currently also exploring critical
perspectives from different academic foundations such as
sociology, psychology and philosophy on these issues. The
sub-themes will thus most likely cover areas such as:

Sub-theme 1: Management perspectives on strategic
communication

- a) in organisational contexts
- b) in national and international cultural contexts

Sub-theme 2: Stakeholder perspectives on strategic
communication

- a) in different national and international cultural
contexts

b) related to Corporate Social Responsibility
Sub-theme 3: Organisation - Public Relationships
a) in different national and international cultural
contexts

b) related to transparency and trust
Sub-theme 4: Multi-disciplinary perspectives on
strategic
communication in a multi-cultural context

- a) from a critical sociological perspective
- b) from a critical applied psychological perspective
- c) from a critical philosophical perspective
- d) from inter-disciplinary perspectives

Sub-theme 5: Practitioner perspectives on strategic
communication

- a) in organisational contexts
 - b) in national and international cultural contexts
- Sub-theme 5 will allow for the submission of applied
practice papers.

A conference at European and International level
The annual conference supports the mission and
objectives of EUPRERA and the research interest of
UCLan's Division of Applied Communication. EUPRERA
aims at stimulating and promoting the knowledge and
practice of public relations education and research in
Europe. Consequently, the academic staff and researchers
constitute the explicit target group of the organisation.
However it is equally essential for any practitioner who
wants to keep informed about the most recent developments
regarding fundamental and applied research and about the
new trends in the educational field.

- Objectives
- a.. Collecting, communicating and exchanging all
forms of public relations research among those who are
involved or interested in such research.
 - b.. Encouraging fundamental and applied research.
 - c.. Examining the education models in the different
countries in order to connect this type of education with the
world of practice.
 - d.. Studying public relations methods as well as their
promotion

Please note that the conference language is English.

Papers
If you wish to present a paper at the Conference, we ask
you to provide us with a completed paper (max 25 pages
A4, with 33 lines/page)

Simply email the document (only in English) to
2006@euprera.org. The deadline for the early call is 15
April 2006. Every paper will be submitted to a two person
double-blind reviewing process - by representatives from
EUPRERA - with one of the main criteria being the way the
paper focuses on the key issues of the conference. The
reviewing process is scheduled to end by 15 June 2006.

Participation and registration
If you do not want to present a paper, but wish to
participate, you will be able to register electronically.
Registrations are handled by EUPRERA and the registration
is scheduled to open in January 2006. Please revisit the
EUPRERA website at www.euprera.org regularly for
updates.

Publications

- Organisation, dispositif, sujet. Quelle approche critique de l'organisation post-disciplinaire ? Etudes de communication n°28

Les transformations qui touchent les organisations productives depuis plus de vingt ans mettent-elles un terme aux dispositifs disciplinaires, dans leur contenu et dans leur logique, tels qu'ils ont été analysés par Michel Foucault ? Y a-t-il une spécificité des dispositifs actuels liée à ces changements ? Et qu'est-ce que la rencontre entre désir et gouvernement, qui semble caractériser le management moderne, nous dit de la place qu'occupe le sujet dans l'organisation, c'est-à-dire en tant qu'il n'est plus constitué par les disciplines ?

Etude de Communication propose un regard critique sur les organisations productives du point de vue des dispositifs de pouvoir et de leurs implications en matière de constitution du sujet. Ce faisant, ce qui est interrogé, c'est l'intérêt des travaux de Michel Foucault pour saisir et analyser les enjeux politiques de transformations qui relèvent en grande partie du domaine de l'Information et de la Communication, et de transformations dont les logiques s'étendent à d'autres sphères de la vie sociale, et touchent au sens de la citoyenneté et de l'existence individuelle et collective.

Coordination : Thomas Heller (Université de Lille 1 et GERIICO - Lille 3)

Sommaire

THOMAS HELLER, Introduction

YANNICK ESTIENNE, La mobilisation des (net)travailleurs de la "Nouvelle économie" : gouvernement des hommes et contrainte d'autonomie.

VINCENT PETITET, La gouvernamentalité managériale

MARTIN DAVID-BLAIS et JEFFREY HALL, Le leadership au secours du gestionnaire traditionnel : étude critique d'une théorie

THOMAS HELLER, De l'anatomopolitique à la psychopolitique

VALERIE CARAYOL, Principe de contrôle, communication et temporalités organisationnelles

JEAN-LUC BOUILLON, Autonomie professionnelle et rationalisations cognitives : les paradoxes dissimulés des organisations post-disciplinaires

SOPHIE PENE, "La vie des hommes infâmes" dans la société de disponibilité

BERNARD FLORIS et MARIN LEDUN, Le marketing, technologie politique et forme symbolique du contrôle social

ROBERT PANICO et FRANCOIS POULLE, Le projet comme outil de gouvernement. De Foucault aux territoires de projets

EXPERIENCE...

Bulletin n14 fév.2006.doc

A. BOULDOIRES, Réalités virtuelles et corporéité
Résumés
Notes de lecture

Comité de lecture du dossier :

Arlette Bouzon, Jean-Claude de Crescenzo, Patrice de la Broise, Pierre Delcambre, Michèle Gellereau, Brigitte Guyot, Thomas Lamarche, Bernard Lamizet, Catherine Loneux, Stéphane Olivési, Bruno Ollivier, Bruno Raoul, Jacques Walter.

Etudes de communication est une publication de l'Université Charles-de-Gaulle - Lille3, une réalisation de GERIICO.

Prix : 14 euros

Contact pour se procurer le numéro :

Centre de gestion de l'édition scientifique - études de communication. Bâtiment extension - 3^e étage

Université Charles de Gaulle - Lille3 - 59653 Villeneuve d'Ascq Cédex. Tél : 03.20.41.64.67 - fax : 03.20.41.61.91 - E-mail : ceges@univ-lille3.fr

- Communication organisationnelle et prise en charge du handicap mental

Vincent Meyer

Bordeaux, LEH éditions, Coll. Libre propos, 206 pages.

Penser et activer la communication dans le monde encore trop clos des prises en charge du handicap mental, tel est l'objectif de l'auteur. Pour ce faire, il exploite son expérience de praticien et celle acquise dans ses recherches en sciences de l'information et de la communication. S'il porte un regard critique sur les compétences des professionnels à communiquer sur leurs pratiques, il invite à réfléchir sur le sens et la valeur de l'information en milieu institutionnel auprès de personnes lourdement handicapées. En proposant des outils et des pistes pour développer une évaluation ethnographique et de la recherche-action, l'auteur montre le lien essentiel entre communication interpersonnelle, transmission des informations et démarches d'amélioration continue de la qualité dans les établissements sociaux et médico-sociaux.

- Organizational Communication Five-Volume Set

Linda L Putnam, Kathleen J Krone
Sage publication, 2006

The field of organizational communication has mushroomed in the past three decades. Originally viewed as a spin-off from management and organizational psychology,

organizational communication is now a major area of research, education, and practice.

Studies in organizational communication focus on the messages, meanings, patterns of communication, discourse, and symbols as they aid in defining the nature of organizations. In effect, organizational communication scholars study the dynamic interplay between communication processes and human organizing.

This volume assembles in one collection the major works that form the building blocks of organizational communication studies. In particular, it chronicles the development of the field through articles that were influential in setting agendas and charting the course of research. Focusing on both mainstream and innovative topics, these volumes contain major works that cross five main arenas of the field, divided as follows:

Volume 1: History and Theoretical Perspectives-- covering articles that review the history of the field and formative studies on communication systems;

Volume 2: Communication Patterns, Structures, and Images -featuring articles that center on communication networks, media, technology, and organizational images;

Volume 3: Relational and Identity Issues-focusing on communication studies of leadership, socialization, identity, and organizational change;

Volume 4: Participation, Power, and Gender-centering on issues of democracy, control, resistance, and diversity; and
Volume 5: Cultures, Globalization, and Discourse-including studies of communication and culture, discourse, and emotions.

No other collection contains such classic and field defining works that represent the central currents of the field. This set is an essential reference volume for students, researchers and scholars in organizational communication, management, organizational sociology, administration, and organizational behavior.

- Compétences et stratégies d'entreprise.

Les démarches compétences à l'épreuve de la stratégie de grandes entreprises.

Philippe Zarifian

Editions Liaisons, décembre 2005

Table des matières

Introduction,

Chapitre 1 Une démarche complète : LU France :

1. L'accord de juin 2003 avec les organisations syndicales,

2. Le lancement et les étapes de la démarche : des usines pionnières

au siège de l'entreprise,

Conclusion du chapitre.

Chapitre 2 Une mutation profonde : La Poste

1. Les évolutions de la stratégie de La Poste,

2. La recherche sur le développement d'une démarche compétence à

La Poste,

2.1. une compétence de service : les domaines de compétence des guichetiers

2.2. le référentiel de compétence proposé

3. Le dispositif arrêté par la DRH du réseau grand public et

présenté aux organisations syndicales,

Conclusion du chapitre.

Chapitre 3 Management des jeunes et démarche compétence : la SNCF

1. Expérience et comportement de la jeunesse,

2. Le management des jeunes embauchés à la SNCF : quels jeunes ?

3. L'univers de la SNCF vu par les jeunes : stable, rassurant, étouffant,

4. Un monde industriel de métiers,

5. Une solide tradition d'apprentissage, mais une difficile

valorisation de la compétence,

6. Attentes, comportements et potentiels des jeunes : intégration

d'avantage que pouvoir d'innovation,

7. Rebouclage avec la stratégie : vers une démarche compétence ?

Conclusion du chapitre,

Chapitre 4 La démarche compétence en centres d'appel téléphonique,

1. La stratégie de la relation client et la complexité du travail en centres

d'appel,

2. L'exemple d'une démarche compétence en centres d'appel dans une grande

entreprise de service,

2.1. Une absence de pilotage stratégique ?

2.2. La stratégie implicite à l'œuvre dans cette entreprise

2.3. Quel métier ? Quel professionnalisme ?

2.4. Quelle organisation du travail ?

Conclusion du chapitre.

Conclusion générale.

- La communication des organisations à la croisée des chemins disciplinaires

sous la direction d'Henri ALEXIS,

Paris, Editions L'Harmattan.

Cet ouvrage met en perspective les pratiques communicationnelles des organisations et entreprises selon des éclairages scientifiques différents.

La communication des organisations se situe en effet à l'interface de plusieurs champs disciplinaires à la fois distincts et complémentaires que sont les sciences de l'information et de la communication, les sciences de gestion, l'anthropologie, la sociologie, la psychologie sociale....

L'entreprise par exemple, ne peut être conçue exclusivement comme une réalité économique. Elle est également et d'aucuns affirmeront même, avant tout, une réalité humaine et sociale. Par conséquent l'étudier sous un seul angle est l'amputer délibérément de l'une ou l'autre de ses multiples dimensions à savoir économique, organisationnelle, sociologique, politique et bien évidemment communicationnelle.

- "**Beurs, Blacks et entreprise**"

Jamila Ysati

Editions Eyrolles, 2005

Sommaire

Préface

Introduction

PREMIÈRE PARTIE

Beurs, Blacks et entreprise

DEUXIÈME PARTIE

Pour comprendre ce qui se joue

Élément 1 Les symptômes d'un malaise

Élément 2. Oui, la France est... métissée

Élément 3. Les raisons d'une rencontre difficile

Les monologues, voilà l'ennemi

Élément 5. Regards de professionnels

Élément 6. Des exemples révélateurs

Élément 7. Il faut aller sur le terrain

Élément 8. De nouvelles voies de progrès existent

TROISIÈME PARTIE

Prenez vos responsabilités !

Conclusion

FICHE D'IDENTIFICATION

DES CHERCHEURS EN COMMUNICATION ORGANISATIONNELLE

IDENTITE	
NOM Prénom	
Courriel	
Adresse postale	
Téléphone	
Portable	
Statut	

EQUIPE	
Laboratoire de rattachement	
Statut (CNRS, EA, JE, autre)	

FORMATION DISPENSEE		
1, 2, ou 3 cycle		
Thématique générale	En Information & Communication	En Communication & Organisation
Intitulé		
Autres		

TERRAINS D'ETUDES PRIVILEGIES	
Entreprises (publiques, privées, semi publiques)	
Administrations, Etat, collectivités locales	
Projet	
Autres	

TECHNIQUES D'INVESTIGATION	
Observation	
Questionnaires	
Documents	
Sources	
Autres	

MOTS CLES	
(Choisir 5 mots-clés parmi la liste + 2 ou 3 personnels supplémentaires le cas échéant. Cette liste ne préjuge pas de la scientificité des problématiques traitées, mais devrait permettre de tenter de mieux cerner les contours de la recherche en communication organisationnelle.)	
Action située	
Activité professionnelle	
Approche compréhensive	
Cognition distribuée	
Communication externe	
Communication interne	
Communication professionnelle	
Construction sociale	
Constructivisme	
Gestion symbolique	
Interaction	
Langage	
Modèle productif	
Outils techniques de communication	
Positiviste, réaliste	
Relations interpersonnelles	
Représentations sociales	
Théorie des organisations	
TIC	
Changement organisationnel	
Information	
Autres	

PUBLICATIONS JUGEES REPRESENTATIVES (3 ou 4 le cas échéant)